

L'AMOUR SOUS ALGORITHME

Dossier de presse



UNE CRÉATION DE LA TRICOTERIE
D'APRÈS LE RÉCIT DE JUDITH DUPORTAIL

LA TRICOTERIE

FABRIQUE DE LIENS | CONTACTEN FABRIEK | LINK FACTORY



TABLE DES MATIÈRES

1. Le spectacle.
2. Distribution.
3. L'amour sous algorithme, c'est quoi ?
4. Les femmes sursollicitées, les hommes frustrés.
5. Nouvelles technologies, un frein aux rencontres amoureuses spontanées ?
6. Exploitation des thématiques.
7. Soirées de rencontres sans algorithme.
8. Les autres productions *#madeinTricoterie*.
9. Contacts.



LA TRICOTERIE

FABRIQUE DE LIENS | CONTACTEN FABRIEK | LINK FACTORY

THÉÂTRE

L'Amour
sous
algorithme

Du 2/10 au 12 /10

D'après le récit de Judith Duportail Interprétation : Alexia Depicker
Mise en scène : Xavier Champion Adaptation et dramaturgie : Claude Enuset
Création sonore et vidéo : Sébastien Fernandez Création Lumières : Joseph Lavicoli
Assistanat mise en scène : Zoé Pauwels Régie : Colin Petit-Bain



@latricoterie



Réservez ici



1. LE SPECTACLE

création Made In Tricoterie

Après une rupture amoureuse, une journaliste s'inscrit sur la célèbre application de rencontre *Tinder*. En quelques jours à peine, elle match avec des hommes, reçoit des messages, son ego est boosté au maximum.

Un jour, elle apprend une information qui va la laisser bouche bée. L'application délivre une note secrète de « désirabilité » (*Elo score*) à chaque utilisateur.

S'engage pour elle une course effrénée pour s'orienter dans ce labyrinthe des Big Data.

Une plongée vertigineuse dans le monde secret des algorithmes, qui questionne nos relations amoureuses à l'ère du numérique.



LES REPRÉSENTATIONS

Les 2, 4, 5, 9, 11, 12 octobre à 20h30.

Les jeudi 3 et 10 octobre à 19h30.

Durée : 1H10.

Prix : 19€ / 12€ / Art.27.

Salle : Boudoir.

SAVE!
THE DATE

02 > 12
OCTOBRE
2024

LA TRICOTERIE

Pourquoi adapter cette enquête au théâtre ?



Le spectacle interroge le spectateur sur son rapport aux nouvelles technologies et comment nous construisons désormais nos relations sociales et amoureuses. Quel rapport s'est installé entre nous et nos écrans ? Comment les regarde-t-on ? Comment nous dévorent-ils ?

Xavier Champion et Claude Enuset, à la mise en scène et à l'adaptation, veulent se détacher d'une démarche moralisatrice :

"Le spectacle entend poser ces questionnements sous un autre angle, celui des relations amoureuses, sans être dans un rejet des nouvelles technologies. Au contraire, il pointe et interroge les mécanismes de domination qui persistent, indépendamment des évolutions techniques et numériques."

**DEUX
MILLIARDS
DE MATCHS
PAR JOUR**

POURQUOI LA TRICOTERIE ? NOS SOIRÉES SANS ALGORITHME

Depuis bientôt deux ans, La Tricoterie organise des "soirées sans algorithme" (toutes sold-out) comme une alternative aux applications en ligne pour des rencontres décomplexées, amoureuses ou non !

Ces soirées ont été pensées dès le départ comme un prolongement du spectacle à venir. Elles l'ont au final précédé, et continuerons d'accompagner les représentations. Ceci confirme la volonté de La Tricoterie de proposer, en écho à ses créations, des « expériences participatives » dans la « vraie vie ». Cette articulation entre fiction et réel est par ailleurs au cœur de la ligne de programmation théâtrale.

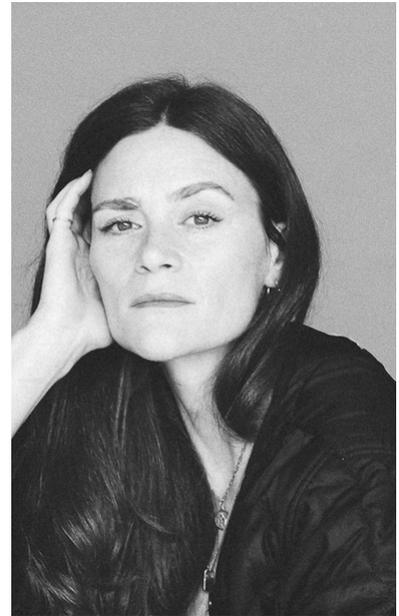
Les prochaines "soirées sans algorithme" se tiendront les [3 octobre](#) (hétéros), [14 octobre](#) (LGBTQIA+) et [15 novembre](#) (hétéros).

2. DISTRIBUTION

ALEXIA DEPICKER - INTERPRÉTATION

Alexia Depicker se forme d'abord en tant qu'artiste interprète à l'IAD. Elle complète ensuite sa formation théâtrale par une agrégation en Arts du Spectacle à l'UCL. La collaboration au long court avec Dominique Serron commence très tôt dans sa carrière. Ce travail complice lui permet de jouer des pièces du répertoire comme *Le Cid*, *Le Misanthrope*, *Turandot*, ou encore *Carmen* et *Les Bonnes*. Parallèlement Alexia performe pour des créateurs belges et étrangers tels que Michael Delaunoy, Xavier Lukomski, Oriza Hirata, Mariano Pensotti et Amir Reza Koheestani, ...

Alexia élargit ensuite sa pratique artistique au cinéma et se forme à Londres, à la Central School of Speech and Drama. En 2019, Alexia est sélectionnée à la Berlinale et rejoint les Talents. Elle tourne depuis avec des réalisat.eur.s tel.le.s que Christina Vandekerckhove, Lukas Dhont, Leni Huyge, Elodie Lélou, Massimo Donati, Thomas Kruitof, Guillaume Nicloux, ...



XAVIER CAMPION - MISE EN SCÈNE

Comédien, metteur en scène et créateur de projets en tout genre, Xavier Campion se définit comme un touche-à-tout. Après des études à l'Ihecs puis au Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient un premier prix en 2003, il crée avec Joëlle Yana, sa compagne, le site des professionnels du spectacle, Comedien.be, puis une agence artistique événementielle, et enfin, le lieu « La Tricoterie » qui ouvre en 2013 où il s'implique dans la programmation des saisons socio-culturelles (plus de 100 000 visiteurs par an). Il collabore également régulièrement avec Théâtre & Réconciliation, notamment sur le projet « Les liaisons joyeuses » dont il co-signe la mise en scène avec Frédérique Lecomte et prépare avec Claude Enuset la création de INTERPHONO (portraits des héros du quartier).

CLAUDE ENUSET - ADAPTATION ET DRAMATURGIE

Metteur en scène, comédien, auteur, adaptateur d'œuvres littéraires (Herman Melville, Emmanuel Carrère, Maxime Gorki, Voltaire, Jean Teulé, Mark Twain, Jules Verne, Goethe) et auteur d'un texte original ("T'appartenir" co-écrit avec Stéphanie Blanchoud), il a mis en scène de nombreux auteurs contemporains et classiques pour La Tricoterie, Le Public, le Théâtre des Martyrs, la Cie du Simorgh, le Zone Urbaine Théâtre, le Théâtre de Namur, l'Atelier 210, le Varia, la Comédie de Bruxelles et le Théâtre du Grand Midi.

Comme comédien, il a joué au Rideau de Bruxelles, à l'Espace Magh, au Théâtre du Grand Midi, et dans sa propre compagnie (Cour Intérieure). Il a joué dans « La Trêve » (série RTBF) et à « Au service de la France » (série Arte). Il a également publié quatre livres.



SÉBASTIEN FERNANDEZ

Après des études à l'U.E.E (Université Européenne d'Ecriture) à Bruxelles, il se lance simultanément dans l'écriture et dans la réalisation. En 2000, il écrit et réalise, avec Karim Brusselleers, le tout premier long-métrage belge tourné suivant la charte Dogme95 initiée par Thomas Vinterberg et Lars Von Trier, En l'absence des Anges... Il en tirera une envie constante de filmer les comédiens au plus près, au mépris de toute prétention visuelle.

DISTRIBUTION COMPLÈTE :

Interprétation: Alexia Depicker, Mise en scène: Xavier Campion, Adaptation et dramaturgie: Claude Enuset, Création sonore et vidéo: Sébastien Fernandez, Création Lumières: Joseph Lavicoli, Assistanat mise en scène: Zoé Pauwels, Régie: Colin Petit-Bain, Illustration: Marie Campion, Diffusion: MTP memap ASBL.

3. L'AMOUR SOUS ALGORITHME, C'EST QUOI ?

Judith Duportail a tenté, au travers de sa recherche de comprendre l'algorithme de Tinder et comment les matchs se produisaient. Du pur hasard ? Ou un algorithme bien ficelé ? Nos données personnelles seraient utilisées pour nous trouver le match idéal, toutes les informations partagées à Tinder sont donc utilisées dans le but d'avoir une sélection idéale de partenaires. Que ce soit la création du compte (via Facebook), les informations mises dans notre profil, les centres d'intérêt présents sur les photos ou encore la manière dont on écrit en message privé, toutes ces informations sont exploitées.

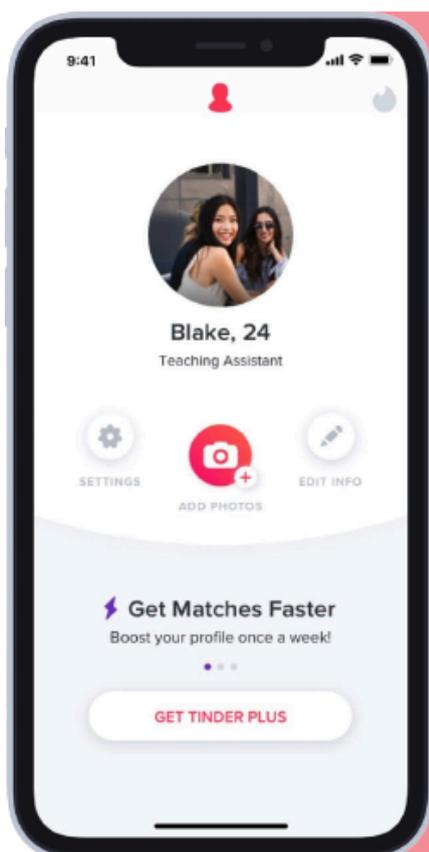


Tinder partagerait également nos données personnelles avec des partenaires publicitaires. L'importance d'une protection numérique en devient alors essentielle. On est au mieux un "client" au pire un "produit".

Dans leur *privacy policies* nous retrouvons cet écrit :

« **Nous pouvons également partager ces informations avec d'autres entreprises Match Group et des tiers (notamment publicitaires) afin d'élaborer et de présenter des publicités ciblées sur notre service et sur les sites Web ou application de tiers et d'effectuer des analyses et des rapports sur la publicité que vous voyez** ».

EXTRAIT DU TEXTE



Je deviens schizo ! SCHIZO !

D'un côté, je suis journaliste indépendante, je lance mon enquête : j'envoie des tonnes de mails, magnifiquement torchés. A la Cnil, l'autorité de protection des données, je demande comment avoir accès aux informations me concernant sur Tinder. Je contacte des associations de consommateurs, des avocats, des activistes de la défense des droits numériques et bien sûr Tinder.

Zéro partout. Soit on ne me répond pas, soit « on ne peut pas vous aider, vous utilisez un produit américain, il dépend de la juridiction américaine. »

Et d'un autre côté, entre deux mails pour mon enquête, je me connecte à Tinder !! Dans le métro, devant la télé, dans mon lit ! Incapable d'arrêter. Me connecter fait partie de mon fonctionnement quotidien, comme me brosser les dents ou boire un café le matin. Ah !! J'ai plein de matchs, yes ! Je me déconnecte.

Arrêter Tinder ? Pour le sérieux journalistique ? Non, je ne fais pas cette enquête par hasard, ce n'est pas un sujet qu'on m'a commandé, c'est mon sujet, mais c'est aussi une aventure personnelle.

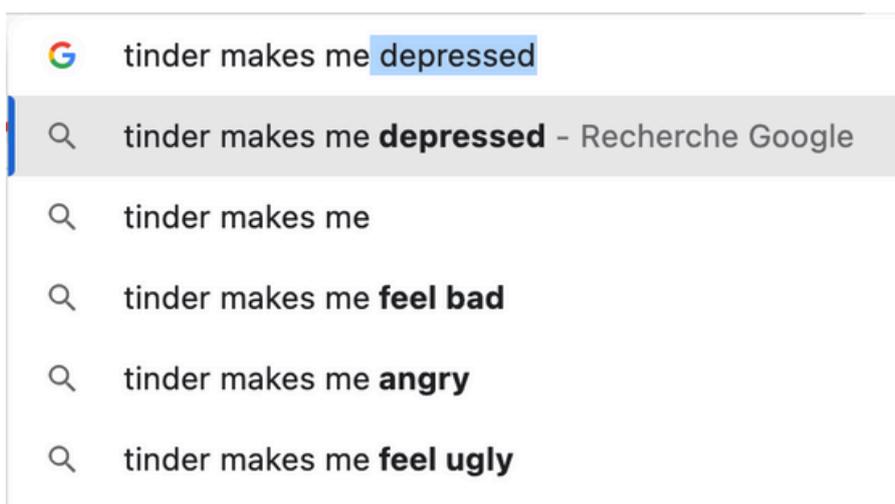
"À travers les conversations, Tinder s'autorise à déduire notre QI en fonction des mots utilisés, la vitesse à laquelle on écrit, le nombre de mots qu'on utilise par phrase, pour nous faire matcher avec des personnes de même QI que nous"

Ces applications de rencontre agissent sur notre cerveau avec les mêmes codes que le casino: la récompense aléatoire et variable. On ne sait pas ce qu'on va trouver sur Tinder, un match mais de qui ? Un message mais de qui ? Un homme / une femme mais est-ce qu'il / elle sera mieux ou moins bien que le / la prochain.e ? Ça nous accroche donc on swipe. Cette théorie est appelée "le design de l'addiction".

45
MILLIONS
DE SWIPES PAR
JOUR EN FRANCE



On développe donc une accoutumance à Tinder, on s'y connecte tous les jours, on swipe en espérant trouver mieux. Cette forme d'addiction à l'application a, comme toute addiction, des effets négatifs sur notre santé mentale de ses utilisateurs. En tapant "Tinder makes me" sur Google, on tombe sur des propositions de recherches assez négatives.



4. LES FEMMES SONT SURSOLLICITÉES, LES HOMMES SONT FRUSTRÉS

La place de la femme dans la conception des applications de rencontre

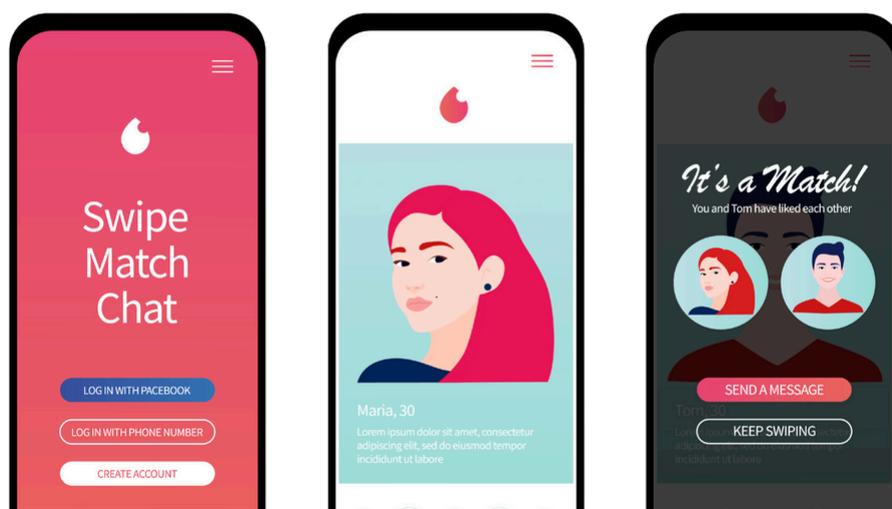
Les femmes utilisent d'avantage Tinder pour améliorer leur image d'elle-même, quand les hommes cherchent des rencontres ou des histoires d'un soir.

Le taux moyen de matchs dans la quête d'une relation hétérosexuelle est de 50 % pour une femme, et celui d'un homme de 2 %. D'un côté, les femmes sont sursollicitées, voire harcelées, et de l'autre, les hommes sont frustrés et doivent donc payer pour être visibles.

Tinder, par exemple, "recommande des matchs basés sur un modèle patriarcal : le système apprend que certains hommes plus âgés préfèrent les profils de femmes plus jeunes avec un niveau d'éducation inférieur, mais l'algorithme pourrait alors suggérer le même modèle à d'autres utilisatrices de l'application." Pour cette raison, "les hommes aisés sont plus susceptibles de tomber sur des profils de femmes moins éduquées".

Ceux qui ne paient pas deviennent le produit, disponibles pour ceux qui paient. Se crée aussi une division sociale : les plus fortunés sont favorisés et trouvent plus vite un partenaire, ou de 'meilleurs' candidats que les autres". L'inégalité générée concerne donc aussi bien le genre que le pouvoir économique.

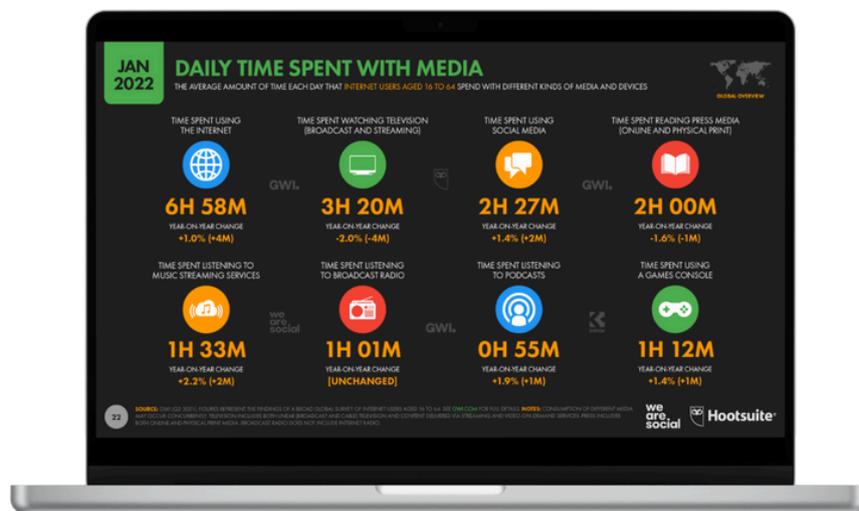
Des personnes mettent sincèrement leur vie amoureuse entre les mains d'applications comme **Tinder**. Or, les créateurs de l'application ne vont pas s'enrichir si la personne a trouvé l'âme sœur. Plus la personne reste longtemps sur l'application, plus **Tinder** s'enrichit. Penser la transformation de nos vies grâce au numérique sans prendre en compte les intérêts des grandes firmes est clairement illusoire.



NOUVELLES TECHNOLOGIES, UN FREIN AUX RENCONTRES AMOUREUSES SPONTANÉES ?

La consommation du numérique sous toutes ses formes par les nouvelles générations est astronomique. Dès 2 ans, les enfants des pays occidentaux cumulent chaque jour presque 3 heures d'écran. **Entre 8 et 12 ans, ils passent à près de 4 h 45. Entre 13 et 18 ans, ils frôlent les 6 h 45.** Deux chiffres vertigineux qui, contrairement à certaines idées reçues, sont loin d'améliorer les aptitudes de nos enfants.

**Ces chiffres s'appuient sur l'étude ESTEBAN 2015*



Un nombre croissant d'études mettent en avant les effets délétères de l'hyper-connexion chez les jeunes :

Un risque accru d'avoir une **alimentation déstructurée** et des **troubles du métabolisme** : des études ont permis d'établir un lien entre une pratique excessive d'écrans chez les jeunes et une consommation de nourriture plus sucrée, un développement de l'obésité et du syndrome métabolique (hypertension, glycémie élevée, faible taux de bon cholestérol...).

Un **sommeil perturbé** : les jeunes de 15/24 ans souffrent d'un déficit de sommeil selon un sondage réalisé en décembre 2017 par Opinion Way pour l'Institut national du Sommeil et de la Vigilance (INVS). Alors que la durée de sommeil recommandée est de 8 heures par nuit à cet âge, près de 40 % des jeunes dormiraient moins de sept heures par nuit.

6. EXPLORATION DES THÉMATIQUES / POTENTIEL PÉDAGOGIQUE

DEVENONS-NOUS DES PRODUITS POUR CES APPLICATIONS ?

Jessica Pidoux observe¹ aussi que la majorité des applications de rencontre favorisent un modèle « **hétéronomé** », ou en tout cas, laissent **peu de place à la diversité**.



LES RELATIONS AMOUREUSES SOUS L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Depuis les débuts du numérique, on a assisté à plusieurs « révolutions » et plusieurs nouvelles manières d'aborder le réel, en l'occurrence des nouvelles façons de vivre une relation amoureuse. Dans chaque relation, la dépendance se renforce grâce ou à cause d'Internet, mais est-ce une dépendance au numérique ou à l'autre ? Le numérique est-il le reflet de nos failles ou empire-t-il nos défauts dans nos relations de couple ?²

¹ <https://www.cnetfrance.fr/news/sites-et-applications-de-rencontre-comment-les-rendre-moins-sexistes-et-inegalitaires-39933209.htm>

² <https://www.mawja-mona.com/socit-1/2020/10/19/les-relations-amoureuses-sous-lre-du-numrique-rvolution-ou-utopie-co-rdaction>

ÉDUCATION SEXUELLE

Autour du spectacle « SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux »

La pièce explore les thèmes de la sexualité féminine et de l'identité, en suivant les histoires de six femmes qui se rassemblent pour discuter de leur sexualité et de leurs expériences de vie. Le titre de la pièce fait référence à la manière dont ces femmes perçoivent leur sexualité et leur corps comme étant à la fois des "panthères" sauvages et des "joyaux" précieux. Elle est connue pour son approche franche et provocatrice de la sexualité féminine, et a été saluée pour son exploration nuancée de thèmes tels que la honte, le désir, la douleur et l'acceptation de soi. Elle a été jouée en France ainsi qu'à l'étranger et a été bien reçue par la critique et le public.

« SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux » peut offrir une perspective intéressante sur certains de ces thèmes en explorant les histoires de femmes qui se battent pour trouver leur place dans le monde et pour accepter leur sexualité. La pièce peut également aider les jeunes à comprendre les différentes façons dont la sexualité peut être vécue et exprimée, ainsi que les obstacles que peuvent rencontrer certaines personnes dans leur quête d'une sexualité épanouissante et saine.

LE MARCHANDISING DES ÊTRES

La consommation des autres comme des produits, ou le *marchandising* des êtres, est une préoccupation croissante dans notre société actuelle. Ce phénomène se produit lorsque les personnes sont traitées comme des produits à vendre ou à consommer plutôt que comme des êtres humains avec des émotions, des désirs et des besoins.

Ce phénomène est particulièrement courant dans les industries de la mode, de la beauté et des rencontres en ligne, où les gens sont souvent présentés comme des produits ou des marchandises à acheter ou à consommer. Les marques et les entreprises utilisent souvent des stratégies marketing pour attirer les clients en mettant en avant des critères tels que la beauté physique, le statut social et le style de vie. Cela peut conduire à une pression accrue pour se conformer à des normes de beauté et de comportement idéalisées, ainsi qu'à une objectification et une marchandisation des corps humains. Cela peut également avoir des conséquences négatives sur l'estime de soi, la confiance en soi et la santé mentale des personnes, en particulier des jeunes et des adolescents.

Il est important de reconnaître l'impact de cette marchandisation des êtres sur la société et de travailler à promouvoir des attitudes et des comportements qui respectent la dignité humaine et encouragent la compréhension et l'empathie envers les autres.

¹ <https://chargedurhinoceros.be/wp-content/uploads/2021/01/dossier-andragogique-et-pe%CC%81dagogique-autour-du-spectacle-SEXPLAY-Nos-Panthe%CC%80res-Nos-Joyaux-1.pdf>



UN ALGORITHME MACHISTE ?

Tinder, un algorithme machiste ?

Dans l'enquête de Judith Duportail, elle apprend que l'algorithme de Tinder est tout sauf féministe, qu'il place les femmes en produits. Elles doivent être plus jeunes que leur date, mais aussi gagner moins d'argent, être moins expérimentées. Avec des algorithme comme celui-ci, on perpétue de manière délibérée ce système patriarcal (et machiste, validiste, hétéronormé...). Comme l'explique la mathématicienne Cathy O'Neil, que Judith cite dans son livre : « les algorithme sont des opinions ». En effet, « les algorithme ne sont pas neutres », car « ce qu'on appelle neutre est, en réalité, dominant », explique le chercheur Rune Nyruup.

Un homme qui aura fait des bonnes études et gagne bien sa vie aura des points bonus (favorisé par l'algorithme) alors qu'une femme qui aura fait des bonnes études et gagne bien sa vie aura des points malus (défavorisé par l'algorithme). L'algorithme de Tinder favorise les couples où l'homme est supérieur à la femme.

Ce que raconte Judith Duportail, c'est que sous une carrosserie aux reflets progressistes, la machine Tinder tourne sur un moteur idéologique bien moins rutilant : un algorithme qui propose aux hommes des femmes plus jeunes, moins diplômées et moins riches – mais jamais l'inverse.

Le système décrit par le brevet est donc à sens unique, pensé par des hommes et pour des hommes. Une machine à reproduire les dogmes patriarcaux, méticuleusement assemblée par les développeurs.

<https://www.konbini.com/archive/interview-comment-lalgorithme-de-tinder-entretien-le-patriarcat/>



DATING FATIGUE

La *dating fatigue* est un terme utilisé pour décrire la lassitude ou l'épuisement ressenti par les personnes qui sont impliquées dans des rencontres amoureuses ou des relations amoureuses de manière continue. Cela peut être causé par une variété de facteurs, tels que la répétition des mêmes scénarios de rencontres, le manque de succès dans les rencontres, l'accumulation de déceptions et de rejets, le temps et l'énergie nécessaires pour rencontrer de nouvelles personnes, ainsi que la pression sociale pour être en couple ou pour se marier.

La *dating fatigue* peut se manifester de différentes manières, telles que le manque de motivation pour sortir avec de nouvelles personnes, la difficulté à maintenir un intérêt dans les relations amoureuses, la perte de confiance en soi, le sentiment d'épuisement émotionnel et même la dépression. Le tout est renforcé par le discours général qui incite toute personne à se conformer au modèle du couple, et à ne pas rester célibataire trop longtemps sous peine d'être suspecté d'avoir un « problème »



Il est important de reconnaître que la *dating fatigue* est un phénomène courant et qu'il n'y a rien de mal à prendre une pause dans les rencontres amoureuses si l'on en ressent le besoin. Il est également important de s'assurer que l'on a des attentes réalistes et saines pour les rencontres et les relations amoureuses, et de prendre soin de soi pour éviter l'épuisement émotionnel.

LES APPLICATIONS DE RENCONTRES PERVERTISSENT-ELLES NOS RAPPORTS AUX AUTRES ?

Les applications de rencontres peuvent potentiellement pervertir nos rapports aux autres en raison de plusieurs facteurs.

Les applications de rencontres peuvent encourager les utilisateurs à se concentrer sur les aspects superficiels des autres, tels que leur apparence physique ou leur statut social, plutôt que sur des qualités plus profondes comme la personnalité, les intérêts et les valeurs. Cela peut conduire à une objectification des personnes, les réduisant à des images ou à des profils plutôt qu'à des êtres humains complexes.

Elles peuvent également créer une culture de la gratification instantanée, où les utilisateurs peuvent passer rapidement d'un profil à un autre sans prendre le temps de connaître vraiment les personnes derrière les profils. Cela peut encourager une culture de la superficialité et de l'impersonnalité dans les relations.

Au delà de tout ce qui a déjà été évoqué elles peuvent également contribuer à la normalisation des comportements inappropriés, tels que le ghosting (disparaître subitement sans explication) ou le breadcrumbing (envoyer des messages sporadiques sans réel engagement). Cela peut créer des attentes irréalistes en matière de relations et rendre plus difficile la création de relations saines et durables.

<https://www.cinquieme-pouvoir.fr/2020/10/lauto-idealisation-sur-les-reseaux-sociaux-est-nefaste-pour-lestime-de-soi/>
<https://www.ledevoir.com/societe/466048/un-hiver-avec-felix-leclerc-j-idealise-donc-je-suis>



LE BIG DATA

Le Big Data désigne la collecte et l'analyse de grandes quantités de données, souvent en temps réel, dans le but d'en extraire des informations utiles. Les données peuvent provenir de diverses sources, telles que les médias sociaux, les transactions bancaires, les enregistrements de santé et les dispositifs connectés à Internet.

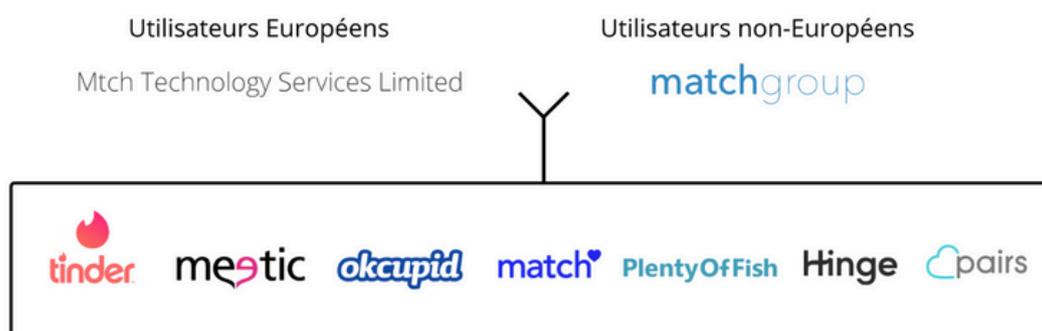
Judith Duportail explique que seule l'exploitation de nos données personnelles permet à des plateformes comme Tinder d'exister. D'ailleurs, nous ne sommes pas seulement évalué-e-s sur Tinder, mais partout ailleurs. Et quand on est une femme, c'est la double peine. Match Group disposant de nombreuses applications, il est clairement explicité que les informations des utilisateurs de ces différentes plateformes peuvent être partagés entre elles, on apprend par exemple avec joie qu'on peut être banni sur toutes les plateformes en même temps.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les entreprises et les organisations collectent des données sur les individus. Tout d'abord, les données peuvent être utilisées pour améliorer les produits et les services en comprenant mieux les besoins des consommateurs. Par exemple, les données collectées par une entreprise de vente au détail peuvent aider à identifier les tendances d'achat et à adapter l'inventaire en conséquence. Les données peuvent être utilisées pour améliorer la prise de décision en fournissant des informations précieuses. Les gouvernements peuvent utiliser les données pour prendre des décisions politiques et les entreprises peuvent utiliser les données pour prendre des décisions stratégiques. Cependant, il y a dans cette collecte et diffusion de telles données un risque de dérive importante. En effet, les données collectées peuvent inclure des informations personnelles telles que l'adresse, l'âge, les préférences de consommation et les habitudes de navigation en ligne. Si ces données tombent entre de mauvaises mains, elles pourraient être utilisées à des fins malveillantes telles que le vol d'identité ou la fraude.

<https://www.meilleure-innovation.com/big-data-que-fait-on-donnees-personnelles/>

<https://tout-savoir-rgpd.fr/tinder-donnees-personnelles>

<https://www.talend.com/fr/resources/stockage-big-data/>



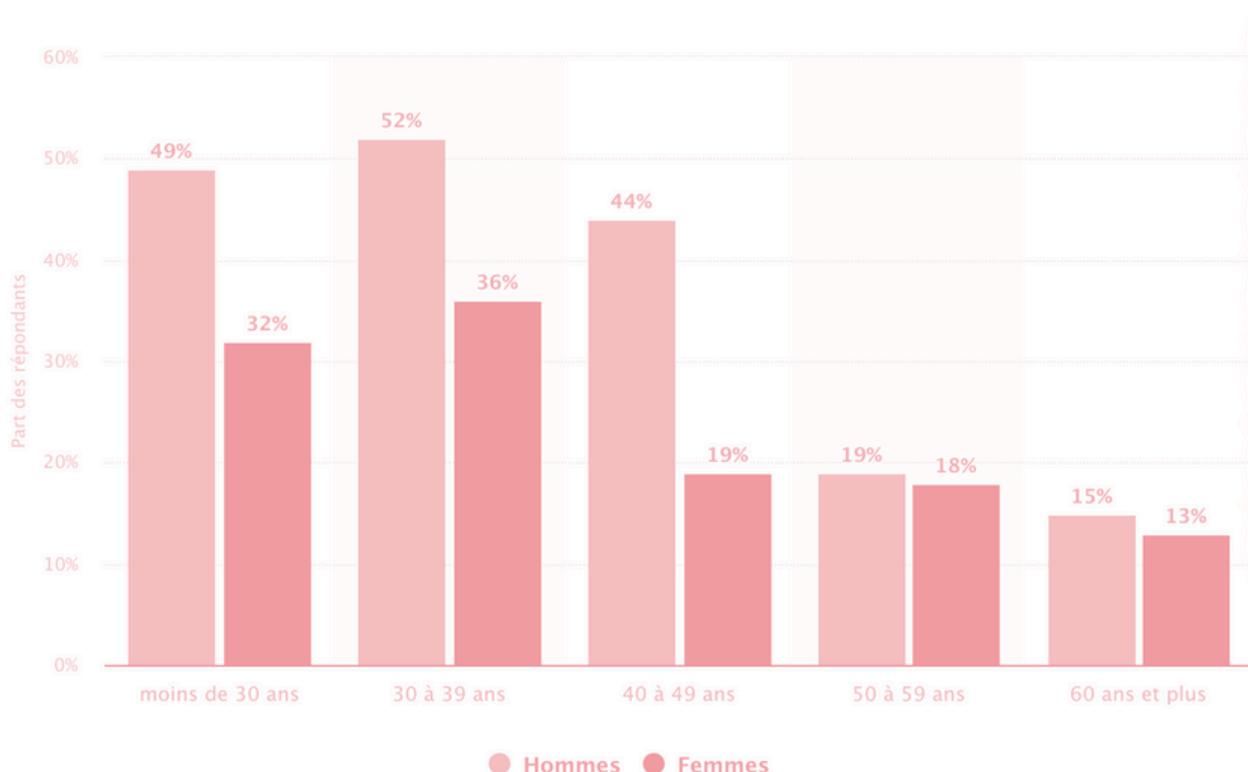
LA GÉNÉRATION Z SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

90% des jeunes de la génération Z déclarent que les réseaux ont un impact sur leur estime de soi. 93% d'entre eux révèlent que cela affecte leur bonheur, 76% déclarent que cela peut provoquer une dépression.



En moyenne, les utilisateurs actifs passent environ 30 à 90 minutes par jour sur Tinder, mais ce temps est réparti en sessions de moins de 10 minutes chacune. Une partie de ce temps est passée à swiper, une autre est consacrée à l'envoi ou à la réponse de messages, mais les chiffres sont clairs : les gens réfléchissent vite.

Part des personnes utilisant ou ayant déjà utilisé des sites et applications de dating en France en 2021, selon le sexe et la tranche d'âge



<https://www.travel-insight.fr/les-reseaux-sociaux-chez-la-generation-z/>

<https://www.bbc.com/afrique/articles/cv2vjyn1898o>

<https://fr.statista.com/statistiques/548480/utilisation-sites-rencontre-applications-dating-specialisees-france-selon-age/>

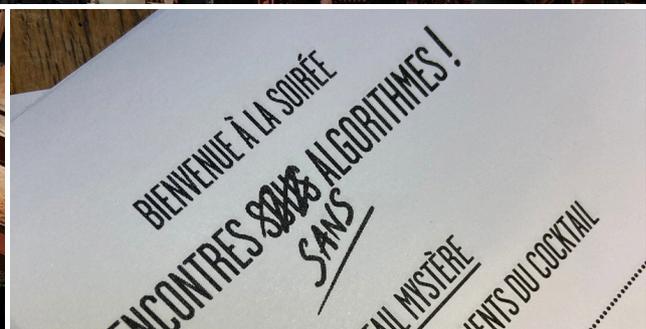
7. COMPLÈTEMENT : LES SOIRÉES SANS ALGORITHME

La soirée sans algorithme à la Tricoterie s'impose comme une alternative à *Tinder* pour des rencontres hétéros décomplexées !

Autour de jeux, d'énigmes et de moments de partage en duo ou en groupe, les participant·es sont invité·es à jouer, rire, faire des rencontres (amoureuses mais pas que), le tout autour d'un bon repas et de cocktails maison !

LE BUT ?

S'ouvrir à d'autres horizons, partir à la découverte des autres, sans pression, avec la simple envie de passer une soirée conviviale en dehors des sentiers battus. La soirée se poursuit généralement avec « la Java » au Salon pour celles·ceux qui souhaitent prolonger et danser...



8. LES AUTRES PRODUCTIONS

#MADEINTRICOTERIE



AU REVOIR

Au revoir est un texte essentiel et contemporain qui interroge notre rapport au futur. Un spectacle qui met en scène un père qui prend congé de ses enfants, partis s'établir sur Mars : *se verront-ils un jour ? Quelle vie, désormais, inventer ?* **Claude Enuset** interprète le texte tendre et sensible d'**Antoine Jaccoud**, qui transforme la parole intimiste d'un père à ses fils en une déclaration résolument politique.



D'AUTRES VIES QUE LA MIENNE

Sur scène, deux comédien·nes (**Stéphanie Van Vyve** et **Xavier Champion**) interprètent tous les personnages du bouleversant roman d'Emmanuel Carrère dans un récit polyphonique qui dit la folie de la vie, la puissance de l'amour et la rareté de chaque instant.

La pièce est mise en scène par Claude Enuset.



INTERPHONO

Interphono interroge l'espace de son propre domicile dans lequel une sonnette retentit et une rencontre est possible. Ce projet vise à réunir trois quartiers de villes européennes : à Bruxelles, à Gennevilliers et à Madrid par le biais du théâtre et de la radio. Le projet se déroulera en plusieurs phases : des ateliers de théâtre avec les habitants jusqu'à l'enregistrement de récits sonores réels et imaginaires pour aboutir à la création d'un spectacle.

9. CONTACTS

CONTACT PRESSE

axel.coenen.be@gmail.com
+32 484 61 96 48

CONTACT PRODUCTION

xavier@tricoterie.be
+32 474 34 20 20

CONTACT DIFFUSION

marie-gaelle@mtpmemap.be
+32 2 734 38 81

INFOS & RÉSERVATIONS

SITE WEB

www.latricoterie.be

TÉLÉPHONE

+32 2 537 96 69

VISUELS ET DP

[Presskit \(cliquez ici\)](#)

LA TRICOTERIE
FABRIQUE DE LIENS | CONTACTEN FABRIEK | LINK FACTORY